



La LETTRE de l'ATSCAF Cyclotourisme n°748

16 Mai 2017



La bande a Schtroumpfette

ATSCAF Cyclotourisme
Club FFCT n° 07061

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LA MI-MAI JONAGEOISE

SAMEDI 13 MAI 2017

JONAGE



Evelyne LEFRANCOIS - Françoise CHENAIS - Monique PECH - Patricia DURAND
Bernard CHAREYRON - Bruno MAILLOL - Frédéric VARILLON - Jean Pierre CHECCACCI
Laurent PEYRAQUE - Pierre DUMAS - Yves BADINA

Samedi, suite au message suivant posté le 11 mai sur le forum

« Coucou à tous, qui pense rouler samedi à Jonage? Si le temps le permet je me lance sur le 95km... Bonne fin de semaine, »

Schtroumpfette

Ca tarde un peu à répondre, mais ça finit par réagir...et le vendredi soir, ça donne ceci :

« Si le temps le permet, nous y serons aussi sur le même parcours. Mais c'est pas gagné- S'il tombe une seule goutte au réveil, je replonge sous la couette..... »

« J'y vais aussi, quant au parcours, ça sera suivant le temps... »

Evelyne

Bref, ça ne sent pas vraiment la grande motivation tout ça,

Mais c'est sans compter la détermination de la benjamine du club qui relance le sujet, se répond à elle même, propose d'avancer l'heure de départ à 8h, (que notre Président préféré nous pardonne, le RV était à 8H30) et summum d'obstination, nous écrit ceci :

« Rares averses annoncées à partir de 11h! ça nous laisse le temps de monter jusqu'au col de Fay! »

C'est tentant, quand même, mais il y a encore un peu de résistance :

«... on te passe un coup de fil pour t'avertir. Sans appel fais comme si on ne venait pas. »

« à demain, 8h, je fais comme Ev » (ça, c'est moi, je ne sais pas du tout si je vais entendre le réveil à 6h...ou alors je vais vite l'arrêter et me rendormir).

« 8H: mais à quelle heure vous me faites partir de Mornant !!!!! »

Françoise

Mais le dernier message posté nous informe que :

« Je ne regarde pas la météo et je note d'être à Jonage pour 8 heures. »

Yves

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

LA MI-MAI JONAGEOISE

Et voilà, finalement nous étions bien au rendez-vous, même ceux qui n'avaient pas posté de message, malgré un ciel peu engageant, et **Patricia** avait vu juste. Nous avons fait une belle ballade, il faisait même chaud dans la montée du col de Fay. **Fred** notre serre file attentionné, qui connaît le parcours par coeur, nous indiquait les carrefours un peu dangereux, les montées à venir, les fraises des bois à cueillir. Le ravito à Sainte Julie était copieux, nous avons admiré un vélo caréné et il y avait un beau soleil au panneau du col pour la photo. Au retour, nous sommes repassés à Ste Julie pour un deuxième tour de ravito et ça mérite un petit commentaire :

Contrairement à la plupart des communes du Bugey qui sont de zone montagneuse, Sainte-Julie est située dans la plaine, à proximité de la rivière d'Ain. Les premiers documents connus concernent la paroisse, sous le vocable de saint Cyrille ou saint Cyr et sainte Julitte. En 1193, le pape Lucius III confirme la paroisse comme possession du monastère de l'île Barbe, aujourd'hui, dans le 9e arrondissement de Lyon.

Pendant la Révolution Française, Sainte-Julie prend le nom révolutionnaire de Falerne.

Mais pour l'instant présent, il nous faut rentrer, car le ciel commence à devenir noir dans la direction qu'on doit prendre. A la sortie de Ste Julie, nous avons juste le temps d'apercevoir la jolie petite chapelle Notre Dame de Lorette construite vers l'an 1500 située à Sainte-Julie La chapelle Notre-Dame de Lorette aurait la même origine que l'église de Brou.

Elle aurait en effet été bâtie à l'endroit où Philippe II de Savoie chuta un jour de cheval, en se blessant grièvement.

Son épouse Marguerite de Bourbon ayant fait le vœu, s'il se rétablissait, de construire un oratoire sur le lieu de l'accident (ainsi qu'une église à Brou), mais étant décédée peu de temps après, c'est la seconde épouse de Philippe, Claudine de Brosse (dite également Claudine de Bretagne) qui réalisa le vœu et fit construire le bâtiment.

L'oratoire a été agrandi en 1866 pour en faire la chapelle actuellement existante. On distingue encore actuellement les deux parties de la construction, la plus ancienne à l'ouest étant constituée de galets issus des champs de la région, et la nouvelle à l'est de moellons de carrière.

En 1888 fut inauguré la nouvelle décoration intérieur de la chapelle, comprenant notamment deux tableaux de chaque côté de l'autel, dont l'un représentait l'accident de chasse de Philippe II de Savoie. Malheureusement, la chapelle fut pillée après la Seconde Guerre mondiale et dépouillée de ses tableaux, meubles, vitraux, statue en pierre, ainsi que de la porte du tabernacle.

La clef de voûte de l'édifice porte les armoiries de Bretagne et de Savoie.



Oui, mais il ne faut pas s'éterniser, nous la visiterons une prochaine fois, et c'est à bonne allure que nous allons rentrer, en évitant les averses. A l'arrivée, les copains qui ont fait le petit parcours sont repartis et ceux qui ont fait le plus grand pas encore rentrés, et **Yves** nous apprend que nous sommes attendus pour la photo de groupe, car le club a remporté la coupe « du club le plus représenté » et **Françoise** celui de « la plus méritante ».

Sympathique accueil des cyclos de Jonage.

MONIQUE

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

L'OCTOCOTE

DIMANCHE 14 MAI 2017

FONTAINES ST MARTIN



Evelyne LEFRANCOIS - Odile SAVEY - Monique PECH - Patricia JOHANNES
Bernard CHAREYRON - Gérard BARGER - Jean Jacques PECH - Laurent PEYRAQUE - Marc STEPHEN
Philippe DESIRE et Nils - Pierre DUMAS - Raymond CHATENAY - Stéphane DORIEUX - Yann BRIZAIS
Les vététistes de l'ATSCAF
Et un ancien de l'ATSCAF, Christophe BOURNAC

Pas de chance vraiment. Non seulement au réveil il ne pleut pas et donc pas de retour sous la couette possible, mais en plus j'ai obtenu la majorité des voix et c'est à moi que revient le droit de faire le compte rendu de la balade de ce matin. Tant pis pour vous !

Donc, ce matin nous étions 4 pour le rendez-vous de 8h30 : **Pierre Dumas**, **Gérard Barger**, **Bernard Chareyron** et moi **Evelyne**.

Monique et Jean-Jacques arrivent à vélo de Lyon et partent sitôt inscrits car JJP, en tant que président, a des obligations protocolaires sur le coup des 11 H. Vous les avez peut-être aperçus sur le perron, prenant un bain de foule.....

Nous attendons l'heure légale du départ et nous nous élançons tous les 3 sur le circuit de 80 km, laissant l'autre président, Pierre, préparer son départ.

Nous croisons **Odile Savey** qui arrive elle aussi à vélo. Nous pensons qu'elle prendra le train en marche et nous ne l'attendons pas. Nous avons bien raison car elle nous rejoindra peu de temps après ainsi que **Laurent Peyraque**. C'est donc une nouvelle équipe de 5 qui va affronter les embûches semées sur le parcours. Dans la première partie dans la Dombes nous sommes en état de grâce. Pas de difficultés, le temps reste au beau, nous pédalons facilement. Jusque là tout va bien sauf que nous croisons les pompiers qui portent secours à un cyclo allongé au sol. Nous ne comprenons pas trop ce qui est arrivé. Un malaise ?

Nous arrivons à St Bernard. Quel joli toponyme ! Pas d'arrêt pour porter une rose à Utrillo, il nous faut maintenant attaquer les choses sérieuses. Cela commence avec la montée à Lachassagne.

Heureusement nous sommes dimanche et il n'y a pas grand monde sur la route. Il vaut mieux passer les difficultés quand il n'y a personne pour contrarier vos desseins.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

L'OCTOCOTE



Nous enquillons ensuite la montée vers Theizé par une petite route sympathique que nous n'empruntons pas souvent et nous arrivons au point ravito à la cave coopérative. L'accueil est chaleureux même si comme d'habitude le ravito a été pillé par nos prédécesseurs. Il contraste avec les gros nuages noirs que nous voyons s'encuchonner au-dessus de Theizé et qui nous inquiètent fort. Pourrons-nous mener à terme notre périple avant que les foudres (nous sommes dans le Beaujolais) du ciel ne se déversent sur nous ? Pour le moment c'est la fuite en avant car nous nous dirigeons en aval des nuages. La descente sur Châtillon est un vrai plaisir. Routes plaisantes, équipe unie, temps sec. A Châtillon nous croisons le défilé des conscrits. Les plus «expérimentés» comme on dit en langage cyclotouriste défilent dans un char, assis autour d'une table et un verre à la main. Il y a pire comme situation... Et puis volte face, changement de cap on abandonne la marche en avant pour revenir sur nos pas en montant à Charnay. Charmant village s'il en est, mais où nous trouvons des éléments déchainés. Il fallait bien que cela arrive, on ne peut pas toujours narguer le temps. La pluie fait des claquettes sur les pavés et nous oblige à un arrêt pour nous protéger. Pas de parapluie mais des vestes de pluie. La descente vers Les Chères n'est pas des plus agréables. Il nous faut être prudents. Un dérapage est si vite arrivé. Dans la vallée, la pluie s'atténue. Nous faisons un arrêt au Tata sénégalais car Laurent ne le connaissait pas. Toujours bon de se rappeler où peuvent nous mener les idées extrémistes. La suite du parcours se fait avec le «beau» temps revenu. Nous aurons ainsi le temps de sécher. Le retour est traditionnel, pas de surprises sauf à Couzon où sévit un vide-greniers où l'on vend son passé pour acheter celui du voisin. Nous sommes obligés de zigzaguer entre les étals pour atteindre le pont qui nous permettra de rejoindre notre point de départ. Nous sommes à 500m de l'arrivée quand nous croisons Baraque qui rentre. Il est venu avec son «petit» dernier Nils et ont fait un 15aine de km. Gérard ne s'arrête pas contrairement à nous et rejoindra directement sa voiture. Une fois assis il n'a pas eu le courage de se relever et est rentré directement chez lui. Quand nous arrivons, Laurent est déjà en train de se sustenter. Nous nous installons au soleil avec lui pour déguster le repas offert par l'AC3F. Pas de chance, le brasseur est parti et Bernard n'aura pas sa bière de fin de rallye. Nous voyons arriver Yann Brizais, puis Patricia Johannes et Raymond Chatenay qui ont fait le 130 km. Nous apprenons qu'il y avait aussi Stéphane Dorieux, inscrit sur le 100. Avec Pierre qui a fait le 60 et la 10aine de VTTiste de l'Atscaf on peut dire que les rouges étaient sur tous les fronts. Au final 82 km et 1054m de D+ . Quant à l'organisation on peut constater que c'est la continuité sans le changement : un circuit très légèrement remanié, un fléchage parfait, un ravito débordé mais un accueil au top, un repas sympa à l'arrivée et plus de 900 participants.

EVELYNE

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

L'OCTOCOTE

DIMANCHE 14 MAI 2017

FONTAINES ST MARTIN

Patricia Johannes - Raymond CHATENAY

« Après la couette de samedi dernier, le clairon à 5h30 ce dimanche, 5h30 du matin, je précise pour les paresseux.

Ce n'était pas pour assister à la passation de pouvoir entre notre cher Président et lui-même, mais pour assurer un départ groupé au Rallye de l'Octocote depuis Fontaines St Martin, départ fixé à 7h00 précise.

7h00 du matin, les cloches se mettent à sonner quand nous arrivons sur nos vélos, accueil particulier pour nous ou coïncidence ? va savoir...

Point de Président, on se dit qu'il a dû rester sous la couette, mais c'est quand même un bon Président.

Nous trouvons un Atscafi en debout, sur son vélo, c'est **Stéphane Dorieux**.

Yann aussi est là mais aujourd'hui il roule avec son club ACBL, club qui avance bon train d'ailleurs.

Aux environs de 7h15 ne voyant pas arriver d'autres membres de l'Atscaf, nous partons groupé, le 100 pour Stéphane et le 133 pour **Pat** et moi.

Un brouillard dense et poisseux colle aux verres de nos lunettes sur les 20 premiers km.

Je frotte, je frotte...ah ! toujours poisseux...? je frotte, je frotte...On connaît cette histoire mais c'est un peu aussi celle de Pat sur ces 20 km.

Nous trouverons fraîcheur et soleil sur le reste du parcours jusqu'à terminer sous un soleil tonitruant et une chaleur orageuse sur les derniers km entre Lissieu et Fontaines St Martin. Pas d'averses pour nous, c'est normal !

Stéphane roule avec nous et on sent qu'il en a sous la pédale, il nous rattrapera d'ailleurs facilement après un arrêt-pipi, Pat se préserve sur le plat et moi j'essaie de trouver une allure élastique socialement convenable.

La route est belle, beaucoup de cyclos qui nous doublent trop rapidement pour pouvoir s'accrocher à leurs roues.

Je trouve que cette année il y a plus de jeunes, plus de femmes qui roulent fort, plus de cyclos dynamiques.

D'ailleurs ce sera une remarque générale sur tout le circuit, nous aurons du mal, Pat et moi, à trouver un groupe pour rouler dans les roues. Mais c'est peut-être que nous sommes partis de bonne heure sur le grand circuit et que c'est plutôt l'heure des costauds se dit-on ?

Au ravito de Theizé, commun à plusieurs circuits, Stéphane nous quittera pour prendre le 100.

Nous prendrons la boucle du 133 qui nous ramènera à Theizé par des petits chemins ardues et assez méconnus pour certains d'entre eux. Malheureusement un cyclo a fait une chute dans une descente assez raide et s'est brisé la clavicule. Il faut dire aussi que les pluies fortes de la veille ont amené pas mal de sables et gravillons sur la chaussée par endroits.

A Theizé nous croiserons **Monique** et **Jean Jacques** qui repartaient le ventre plein sur le 80.

Après avoir remplis les nôtres nous repartirons aussi sur le tronçon commun du retour en continuant de jouer à saute-moutons avec quelques clubs que nous reconnaissons mieux à force de se croiser et de se décroiser.

Enfin l'arrivée à Fontaines après la fatigue et les difficultés des derniers km sur un parcours très varié qui laisse des traces dans les jambes avec ses 133 km et 2250 m de dénivelé ; une vitesse plus élevée remplaçant l'effort demandé par les pourcentages élevés habituels sur ce rallye mais qui ont été gommés cette année.

Nous aurons le plaisir de retrouver **Evelyne** et **Bernard**, **Odile**, et **Laurent**, attablés et rayonnant de soleil et du plaisir de leurs parcours j'imagine.

Voilà la grande difficulté du vélo : plaisir ou excès d'effort ?

Plaisir bien entendu, mais il faut savoir se modérer tout le long du parcours et c'est difficile, vraiment difficile.

A la revoyure, et on roulera cool, promis ! il suffit de rester sous la couette et de partir plus tard.

Amicalement >>

RAYMOND

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

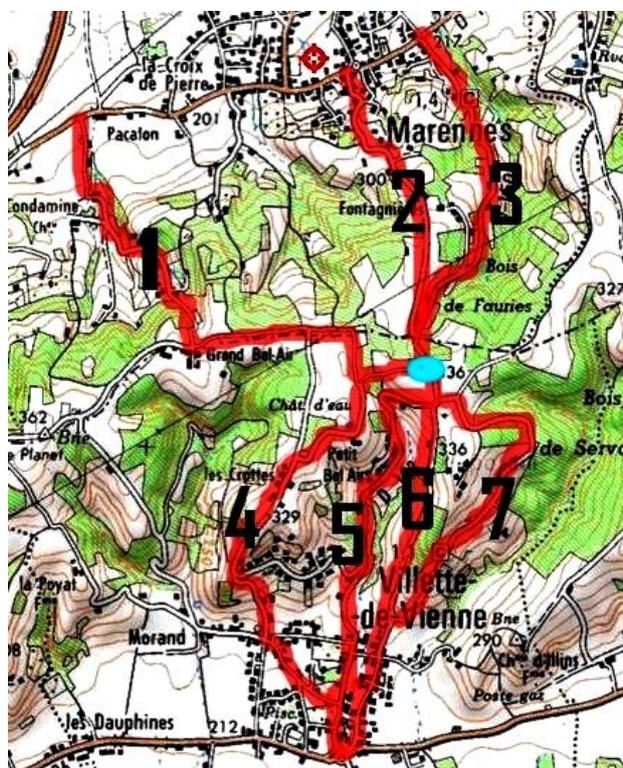
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

SAMEDI PROCHAIN

20/05/2016

LES BREDINS DE BEL AIR



Le col de Bel Air relie les villages de Marennes (Rhône) et de Vilette de Vienne (Isère). L'ascension n'est pas très difficile, et son altitude très modeste en fait un col facile à franchir, en été comme en hiver.

C'est le cas pour les 2 montées classiques (2 et 5) mais nous en avons recensé 5 autres pour atteindre le sommet de Bel Air et celles-ci présentent de forts pourcentages.

Chacun gravira le col autant de fois qu'il le désire et enchainera les montées en fonction de ses capacités.

A 12h00 nous sifflerons la fin des réjouissances

**RENDEZ VOUS A 8H30
PLACE DE L'EGLISE MARENNES**

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

LES NOUVELLES DU CLUB

La sortie du 8 Mai 2017 pour préparer le Vercors

Pour nous remettre du dimanche électoral qui vient de se dérouler Evelyne et moi décidons de participer à la sortie cyclo prévue le lendemain par **Patricia DURAND**.

Cette dernière propose en effet sur le forum du club de commencer à faire de la bosse. Il faut en effet se mettre en jambe avant la Cyclo-montagnarde du Vercors qui aura lieu dans à peine plus d'un mois.

Sa sortie, programmée initialement la semaine précédente, avait été annulée à cause de la pluie. On remet donc le couvert ! Et toujours à Crémieu. Peut être que cette fois-ci la météo sera clémente pour célébrer à sa façon l'anniversaire du 8 Mai 1945 ?

De toute façon c'est à priori le jour le moins mauvais sur un plan météo pour la semaine qui commence. Alors va pour Crémieu ! D'autant que cela va faire 10 jours que nous n'avons pas roulé et que nos destriers piaffent d'impatience dans leur écurie.

Sur la place, face aux remparts de Crémieu, nous nous retrouvons sept Atscafiens à avoir eu la même motivation : **Patricia DURAND**, bien sûr, **Cathy** et **Patrick GIMENEZ**, **Françoise CHENAIS**, **Frédéric VARILLON**, **Evelyne LEFRANCOIS** et votre serviteur **Bernard CHAREYRON**.

Nous jetons un coup d'œil sur le ciel. Il est vraiment peu engageant et il fait bien frais. Mais puisque nous sommes venus pour rouler, roulons ! **Schtroumpfette**, notre capitaine de route, veut nous réchauffer en nous faisant grimper d'emblée la côte de l'étang de Ry. Elle y parvient ma foi fort bien puisque nous n'avons plus froid arrivés à Sicciou. Dans ce village Patrick nous fait faire une pause pour admirer un élément du petit patrimoine rural : une fontaine qui a été récemment mise au jour et qui se trouve curieusement très en contrebas de la route

La traversée de l'Ile Crémieu est bien plaisante puisque nous découvrons la route sous un angle inhabituel. Je ne sais pour quelle raison mais d'ordinaire nous parcourons ce plateau d'Est en Ouest. Aujourd'hui c'est l'inverse, ce qui nous permet par exemple de mieux voir Courtenay avec son église perchée sur une éminence.

Comme le relief descend doucement vers le Rhône l'effort n'est pas trop conséquent et c'est à bonne allure que nous rejoignons le pont de Briord.

Un arrêt s'impose maintenant car les choses sérieuses vont commencer : la grimpe du Bugey. Nous enlevons donc une couche de vêtement en prévision et nous nous élançons. La route commence immédiatement à se redresser. Nous sommes dominés par le joli village vigneron de Montagnieu accroché à la pente. Il nous faudra 9 km de montée régulière pour atteindre Lhuis. En réalité nous ne verrons pas cette intéressante cité. En effet après cette première rampe, nous nous arrêtons pour nous regrouper et nous bifurquons, à l'entrée du bourg, sur la D41 en direction d'Innimond.

La pente est désormais beaucoup plus accentuée. Mais il n'y a presque pas de voitures et nous évoluons au milieu des prairies, des forêts, des prés, des bois. Quelle palette de verts en ce printemps humide ! Sans nous mettre la pression et en admirant la campagne bugiste nous montons progressivement. La température, elle, baisse non moins progressivement. Onze km de montée plus tard nous arrivons au village d'Innimond qui semble abandonné et des dieux et des hommes. Il fait froid. Il y a du vent. Pas une âme qui vive. Pas un commerce ni un café d'ouvert bien sûr. Nos estomacs crient pourtant famine. Nous tirons donc nos sandwiches du sac et mangeons sur un muret en essayant de nous abriter du vent. **Cathy** qui n'est pas assez équipée au niveau vestimentaire saute sur place pour se réchauffer. A priori sans grand succès.

LES NOUVELLES DU CLUB

Nous remontons vite sur nos machines pour rejoindre Ordonnaz, notre prochaine étape. Peut-être y aura-t-il un café pour se réchauffer ? Patrick est quasiment sûr de sa présence. Il l'a vu il n'y a pas longtemps. Les 7 km de route séparant les deux villages nous font traverser des paysages enchanteurs. Hélas, trois fois hélas, la météo nous empêche de les apprécier.

D'abord le froid ne nous pousse pas à la contemplation. Et à plus de 900 m c'est plus difficile à supporter qu'en plaine.

Ensuite les nuages ou la brume ont envahi le plateau. Enfin une pluie fine à moins qu'il ne s'agisse du « brouillard qui pisse » comme dit élégamment **Evelyne** achève de nous frigorifier.

Naturellement quand nous arrivons à Ordonnaz, il y a bien un café. Mais il est fermé. Devant ce nouveau coup du sort le moral s'effondre et même les plus motivés comme **Patrick ou Fred** renoncent à escalader le Calvaire de Portes qui n'est pourtant qu'à une encablure.

Nous décidons à l'unanimité de rentrer au plus vite Il ne s'écoule pas une seconde entre la prise de cette décision et sa mise en application. Nous nous laissons donc filer dans la pente qui mène à la vallée du Rhône en passant par Bénonces. Arrivés dans ce village, nous sommes arrêtés par des hommes en gilet jaune : une voiture de course fait des essais dans la montée. Mais cela ne dure pas et la route est rapidement rouverte dès que le monstre vrombissant est passé.

Ca y est les nuages sont restés derrière nous accrochés à la montagne. La descente devient un vrai plaisir avec la vue sur la vallée du Rhône qui s'offre à nos yeux. Au fil des 9, 5 km de descente la température s'élève. Arrivés à Serrières de Briord, incroyable ! il fait du soleil. Et nous constatons, étonnés, que même au sommet du Bugey les nuages ont disparu !

Nous pouvons ôter les vêtements d'hiver et chercher un café. Nous en trouvons un vers Le Bayard. Nous profitons un bon moment de l'hospitalité des lieux et quand nous sommes requinqués nous pouvons reprendre le vélo de manière plus sereine.

Nouveau conciliabule pour déterminer le chemin du retour. **Patricia**, (quel moral cette fille !) avait prévu des circonvolutions par le Serverin. Le groupe se mutine et décide de rentrer au plus court. Pour éviter d'emprunter le même chemin qu'à l'aller nous passons par Poleyrieu. Tiens, je ne connaissais pas ce village ! Puis c'est Baix, Surbaix, et Optevoz. Nous aimons ce paysage campagnard où les vaches se prélassent dans l'herbe bien grasse. Dans cette micro-région une spécificité est la présence de ces dalles calcaires verticales qui délimitent les propriétés.

Une petite pause à Optevoz. C'est pour la rime sans doute. Et nous repartons. Il n'y a plus qu'une montée : celle menant à Siccieu. **Fred** nous prévient qu'une fois parvenus au village nous aurons l'impression d'en avoir fini avec l'effort mais que la pente se poursuit néanmoins.

Forts de ce renseignement nous savons doser notre effort. Et c'est enfin la récompense avec la descente grisante sur Crémieu.

A Crémieu les cafés sont ouverts. Si, si ! Nous allons donc savourer une boisson chaude dans un cani, adossé aux remparts, et où nous commençons à avoir nos habitudes.

Bilan de la journée selon mon compteur : 97 km et 1.447 m de dénivelée.

Un grand merci à **Patricia** pour nous avoir concocté ce trajet même si les conditions météo nous ont obligés à en rabattre un peu par rapport au programme initial.

BERNARD

LES NOUVELLES DU CLUB

DU MERCREDI 10 MAI AU VENDREDI 12 MAI

LE TRIPTYQUE DE BARAQUE

Mercredi 10 Mai : col de Vars

Après un voyage sans histoire avec 4 blabl- car jusqu'à Gap je peux tranquillement poser la voiture à Jausiers vers 11h. Je reconnais sur la droite la route de la Bonette que l'on a prise en 2012 mais la le col est fermé pour le moment. Je prends mon casse croûte et hop c'est parti direction le col de Vars et ses 2019m . Pour le début il fait beau avec une température agréable autour des 16°. Je suis en cuissard court et manches courtes. Sur les 22 km depuis Jausiers les 10,15 premiers kilomètres ne sont pas trop difficiles mais ensuite vers St Paul sur Ubaye ça se complique un brin.



Je suis en VTC plus lourd mais mieux fourni en petit développement et au cas ou les routes soient trop mauvaises au moins je serais à l'aise. Pas loin de 2h plus tard je suis au sommet, le temps c'est couvert et il souffle au sommet un petit vent frais, Heureusement il y a le bar qui même fermé à cette époque de l'année me permet de me mettre à l'abri sur une chaise en plastique qui sont à disposition sur le coté.

Après un rapide repas, c'est l'heure de la descente (que je préfère à la montée). Je rattrape un couple parti pas mal de temps avant moi du sommet mais ce sont des petits gabarits. Je peux faire donc marcher mes 120 kilos (moi plus le vélo plus le sac à dos) pour combler le retard (faut avoir quelques avantages quand même).

Au bas du col au carrefour il y a le col de Larche. Il n'est pas tard et j'ai du temps, Lla forme est pas mauvaise. Allez, je tente mais dans l'euphorie , je devais surement regarder le compteur ou le GPS .Bref je ne vois pas les 2 gros panneaux qui indiquent l'interdiction de montée en vélo et à pied au moins sur les 4 premiers kilomètres à cause des risques de chute de pierres. Les quelques voitures qui montent ou descendent me font des signes et je leurs répons gentiment mais je saurais plus tard pourquoi :) Au sommet du col après encore une fois quasiment 2h c'est la frontière, un rapide tour en Italie, quelques photos et vite dans l'autre sens car le temps menace de plus en plus. Dans la descente j'aperçois les gros panneaux d'interdiction mais c'est trop tard et je vois ensuite ceux qui sont en bas de la pente arg !!

Après 5 h de vélo j'arrive à la voiture et la pluie tombe 10mn plus tard. Ouf chanceux le gars !! Bilan du 1er jour 77km et près de 2600m de dénivelé, Pour quelqu'un qui n'est pas trop entraîné cette année je suis plutôt content. Nuit au gîte à le Sauze au dessus de Barcelonette.

LES NOUVELLES DU CLUB

Jeudi 11 Mai : col de Cayolle

J'ai plutôt bien dormi dans ma chambre du gîte. Après un rapide déjeuner, je range mes affaires et je descends à Barcelonnette où je gare la voiture pas loin du parking utilisé en 2012 pour faire la marche du weekend mythique. C'est parti pour 27km de grimpe. J'ai les souvenirs de 2012 mais c'était en voiture. Les gorges et les pourcentages sont pas trop imposants sur les 15 premiers kilomètres. Ensuite ça se corse et le temps change vite en montagne. Il y a un gros nuage noir au sommet et la je me dis que je vais en prendre une bonne et bien non. Je croise un chamois, quelques marmottes comme la veille sur Vars et Larche. Les 4 derniers km deviennent difficile déjà en pourcentage mais c'est un mur de neige autour de moi. Le col a ouvert la veille et la DDR et en train de nettoyer la route.



Il fait froid au sommet 2,3 ° pas plus. Je ne m'attarde pas, quelques photos, une banane et hop vite on redescend. Et de 2 (pour les cols à plus de 2000)

Bilan de 54km avec 1550m de dénivelé.

Récupération de la voiture puis gros détour pour Colmars les Alpes où je passerai la nuit seul au gîte (le repas était plutôt tranquille puisque j'étais le seul client).

Vendredi 12 Mai : col d'Allos

Est-ce que je vais pouvoir monter le col d'Allos ? Pour le col des Champs ce n'est pas possible, il est fermé jusqu'au 15 Mai d'après l'office du tourisme.

Et Allos alors ! Miracle, il est ouvert depuis le Jeudi soir ouf.

Le matin c'est parti et je suis assez pressé par le temps vu que je dois être à Nice dans la soirée. Je gare la voiture un peu avant le village d'Allos et c'est parti pour 16km de montée. Au début la pente n'est pas très difficile ce qui permet de se chauffer tranquillement. Le temps est couvert avec quelques éclaircies de temps en temps mais à partir du Fou d'Allos c'est terminé. Temps couvert voir menaçant. Je me dis qu'il ne faut pas que je traîne trop en route. Les 6 derniers sont assez pentus mais l'avantage c'est qu'il n'y a pas grand monde sur la route. Un camion brosse de la DDR nettoie la route qui vient d'ouvrir. Je me retrouve dans le brouillard à 3km du sommet. Je mets donc de l'éclairage et enfile ma veste de pluie rouge pour être vu de loin.



Pareil que pour Cayolle ça caille donc faut pas traîner, Après quelques photos, je repars et je fais bien car quelques gouttes de pluies font leurs apparitions. Je monte dans la voiture et la grosse averse ouf je l'ai encore échappée belle.

Bilan du jour et un 3ème 2000 et 39km 950m de dénivelé.

Je suis vraiment satisfait de mon périple que j'ai pu faire sans soucis.

Le vendredi soir direction Nice pour un méga concert qui était le but ultime.

Baraque

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

LES NOUVELLES DU CLUB

DIMANCHE 14 MAI

LE BREVET DE GRIMPEUR DES MONTS DU LYONNAIS

Comment allons-nous occuper notre week-end, sachant que le "400km" prévu de Florian a été annulé, faute d'une météo très peu engageante et capricieuse?

à cela ne tienne, les amis que je connais ont des tas d'idées!

Et voilà, le grand vainqueur est : Le Brevet De Grimpeur des Monts du Lyonnais (BGML)

Au programme?

Des kilomètres : 163

Un festival de cols: 5 au total.

Col de la Croix du Ban, col de la Luère, col de Malval, col de la Croix de Par, col de la Gachet.

Nous serons 4 dans l'aventure, **Cathy G**, **Patrick**, **Florian** et bibi, sachant que Florian nous rejoindra plus tard sur le parcours, voulant profiter d'une heure de sommeil supplémentaire.

Je pars de la maison à 6h45. Je m'arrête un instant pour prendre la photo du panneau de l'entrée de Tassin La Demi Lune avant de rejoindre Cathy et Patrick,.

A 8h05, c'est parti pour la journée, en suivant le GPS.

Ca roule bien, et ça monte déjà ! Mais nous le savions



Et ça monte et ça monte...et ça monte!

Nous enchaînons les 3 premiers cols. **Cathy** et moi roulons à notre allure, **Patrick** nous tenant compagnie.

C'est en grim pant le 4ème que nous recevons un appel de Florian, qui vient de quitter Courzieu. Il ne devrait pas tarder, et c'est vrai il va si vite. Patrick va avoir enfin, un compagnon digne de ce nom!!!!

Par contre, nous l'avons senti passé ce col! la pente oscille entre 9 et 13%. Ca tire bien les papattes

Maintenant le plus dur du parcours est fait, il ne reste qu'un peu moins de 1000m de dénivelé.

Nous partons pour Izeron, Duerne, Ste Foy l'Argentière, St Symphorien sur Coise, Larajasse,

St Christo, St Martin la Plaine, St André la Côte et pour finir, la dernière montée à Rontalon

Voilà, au niveau des dénivelés, le compte y est, puisque désormais, nous profitons de belles descentes jusqu'à Chaponost, où **Florian** et moi lâchons **Cathy** et **Patrick** pour rentrer chez nous.

Vous allez me demander : " et alors, comment c'était?????"

Et bien, comme dirait les jeunes: c'était grave bien!!!!

Bilan: 200km avec 3112km de dénivelé

(j'ai roulé autour de chez moi, pour avoir mon dodécaudax de Mai)

DOMINIQUE PEREIRA

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

DU 20 JUILLET au 23 AOUT 2009

L'Islande, qui n'en a pas rêvé ?

Alors je vais essayer de vous raconter mes cinq semaines, sans le talent du grand Jules (Voyage au centre de la terre ou cinq semaines en ballon), et y placer quelques renseignements qui pourraient éclairer le futur voyageur à vélo.

Michel GIRARD



Voici les liens pour les albums de Michel

<https://goo.gl/photos/6jDAd5qvJPgocDms9>

<https://goo.gl/photos/iLHbcWKWpAugXj5Z8>

<https://goo.gl/photos/ZNYsev4oYuAszcLF6>

<https://goo.gl/photos/yTLwBFvPiaQWSAad7>

<https://goo.gl/photos/nvLPFBzYZjEbKQTt5>

<https://goo.gl/photos/TTYb5BeFdxCBAnC66>

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

2^{ème} semaine

Mardi 28 juillet : Svinafell, Hrollaugstadir

Le camping s'est rapidement rempli à partir de 17H : 6 cyclos en tout dont trois allemands, 2 américaines et ma pomme.

Il y a aussi des groupes avec un énorme engin et sa remorque, les marcheurs ont déployé leurs tentes Quechua. Départ à 8H30, le temps est beau, le vent léger. Ça ne durera qu'une demi-heure, puis il se remettra à souffler de face. La route est monotone, car il n'y a plus comme hier, le glacier en toile de fond. Les langues glaciaires qui descendent du Vatnajökull, presque jusqu'à la mer, ne sont pas immédiatement dans mon champ de vision. Une grosse concentration de voitures m'annonce le fameux lac encombré d'icebergs, le Jökulsárlon. Les appareils photos crépitent. Des véhicules amphibies promènent les touristes sur le lac. Il y a, paraît-il, des phoques sous le pont, mais je n'aurai pas le plaisir de les observer. Je me restaure au bar, car mes sacoches sont à nouveau quasi vides. J'ai manqué le point d'approvisionnement de Skaftafell (dixit le guide Gallimard, je n'ai pas vérifié et après rencontres d'autres cyclos, il s'avère qu'il n'y a pas de quoi faire de vraies courses. Il faut donc « charger » à Kirka...). Les allemands avec lesquels j'ai conversés, hier soir, n'ont pas tari sur la beauté et la magie du lieu, le camping sauvage est toléré quand le bar ferme. Mais il est encore tôt, je repars, mais en « bâchant », car en plus du vent, il pleut maintenant.



Il y a de nouveaux oiseaux, présence du bord de mer sans doute, des canards, des sternes (je crois...), des oiseaux ressemblant à un rapace et nommés sur les panneaux d'information « Stercorarius Skua ou grand labbe », et des grands corbeaux (oiseau de prédilection d'Odin qui jouit auprès des populations locales d'un respect particulier).

Pour m'occuper, devant la monotonie de la route, hormis chantonner en modifiant les paroles pour les adapter à la situation (le « bouffeur de bananes » au lieu du fumeur de havanes, etc...), je pense à une « philosophie du vent » (grand mot pour une petite pensée, mais ici cela devrait aller de soi). Le camping (puisque la « guest house » est occupée par un groupe) m'a vendu deux œufs, du pain et demain je peux prendre le petit déjeuner. En attendant la nuit, je lis mon guide au chaud, fais sécher quelques affaires. Mercredi je devrai pouvoir « ravitailler », à 56km, pour remplir les sacoches : je vais essayer de mieux anticiper mon approvisionnement pour ne pas « manquer de carburant » sur la route.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

Mercredi 29 juillet : Hrollaugstadir, Hofn, Hamar

Il a plu toute la nuit, je plie mouillé.

Je discute un peu avec le chauffeur du car tout terrain qui « maternel » son groupe. Il est à la fois, chauffeur, guide, cuisinier. Là, il est accompagné, mais il me dit que les affaires depuis la crise ne vont pas fort et qu'il lui arrive de cumuler tous les emplois.

Il fait frais (11°), pas de vent, la route est belle. Mais rapidement il va s'inviter, restant raisonnable. Je croise une dizaine de cyclos jusqu'à Höfn, rattrape un couple de polonais et voit un « solo polonais aussi » plier sur le bord de la route, à l'abri d'un rocher sa tente. Il a osé le camping sauvage. Je le retrouverai devant le magasin de Höfn, mais son anglais est laborieux et nous ne pourrions guère échanger : dommage que je ne parle pas allemand, langue qu'il pratiquait.



Courses conséquentes pour 3 ou 4 jours. Comme il est 13H et que 60km seulement ont été parcourus, je repars pour une trentaine de kilomètres. Un tunnel, quelques grains, un panneau annonçant des rennes, la route suit la côte. Normalement à Stafafell, j'aurais du trouver un camping et un gîte.

Aucun panneau n'a attiré mon attention et je continue entre les éclaircies et les averses. Inquiet à la vue du compteur qui affiche déjà 100km, je sors la carte, constate que j'ai largement dépassé le point où j'aurais du trouver ma halte du jour. Je continue donc, en me disant que peut être... En fait, rien ! Si ce ne sont des cygnes en pagaille sur une étendue d'eau séparée de la mer par un banc de sable. Et pas farouches, ils sont photographiables.

La route suit une côte très découpée et esthétique, sans doute un des passages le plus plaisant de ce périple. Mais toujours rien et la ville prochaine est loin : 98km entre Höfn et Djupivogur. J'envisage de camper dès qu'un coin possible s'offrira à moi.

Il est déjà 20H passées, je suis parti à 9H et malgré les arrêts je dépasse les 9 heures de selle. La bourgade est encore à au moins 10km, quand un camping où il y a une tente et un vélo m'invite à stopper. Ce sera sommaire, il y a juste un point d'eau et un WC, pour les golfeurs. La campeuse est suisse, légèrement plus âgée que moi. Elle parcourt depuis 6 semaines déjà, l'Islande à raison de petites étapes de 40km ou plus (octante cinq même une fois me dit-elle) et campe le plus souvent hors des terrains organisés. Elle est vraiment étonnante, très bien équipée. Pendant que je me prépare une « platée » de pâtes, elle se raconte : partie depuis le 15 mai de Berne, divorcée mais en excellents termes avec ses ex-époux qui l'aident financièrement quand nécessaire, des enfants « casés » et une autonomie époustouflante, malgré les accidents qui ont émaillé sa vie de cyclocampeuse.

Au petit matin nous discuterons encore un long moment avant de quitter le terrain de golf.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

Jeudi 30 juillet : Hamar, Djupivogur, Berunes

Il a plu toute la nuit. Réveil tardif, vu l'effort de la veille. La petite dame se prépare, mais semble prendre beaucoup de plaisir à discuter. Elle pense n'aller qu'à Djupivogur, profiter du camping et de son confort, se renseigner sur son bateau de retour. Je la regarde plier en déjeunant : son matériel est « au top », en particulier une tente suédoise(Helleberg) capable de résister à des vents violents et bien conçue pour les grands froids et un vélo sur mesure (sa deuxième randonneuse).

Elle me laisse, me disant qu'elle roule tranquillement et que je devrai la rattraper. Je finis de plier, et démarre vers la bourgade distante de 13km, mais je sens que les jambes ne sont pas là aujourd'hui.

Djupivogur, jolie bourgade avec son port, son camping, son hôtel, sa piscine. Je serai volontiers resté, d'autant qu'un bain m'aurait fait le plus grand bien musculaire. Hélas, une horde de camping-cars se gare devant la piscine : je fuis. En fait, plutôt que de payer la douche dans un camping et comme souvent ils font plutôt du « stationnement sauvage », ils viennent se baigner, le « récurage » étant obligatoire avant de faire trempette. Ils ressortent donc propres comme des sous neufs. Il faut dire aussi qu'ils aiment les piscines.



Me voilà donc sur la route, retrouvant mon « jeune polonais costaud » pour admirer une chute d'eau Fossarvik. Il va se lancer ensuite sur la 939 (un panneau annonce des pentes à 17%) pour rejoindre Egilsstadir. Pour ma part je parcourrai une soixantaine de km en plus pour arriver au même endroit demain.

Enfin une halte, Berunes : un « youth hostel » complet. De jeunes français motorisés me disent qu'ils ont organisé leur voyage en mars et occupent une hutte du camping. L'hôtel est occupé par les passagers d'un bus. Je campe donc, douche brûlante, un coin cuisine sommaire. A 19H, je suis prêt à me coucher, après avoir écrit quelques notes et visualisé le parcours de demain. Il fait très humide, 8 ou 9° dehors.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

Vendredi 31 juillet : Berunes, Breiddalsvik, Stora-Stendfell

Il a plu toute la nuit, au petit matin il y a de l'eau partout. Je vais prendre mon petit déjeuner à l'hôtel : que des voyageurs venus en car ou en voitures, dodus et confortables, sont attablés. Je râle un peu, car j'aurai bien aimé dormir au sec. Je plie la « guitoune » trempée en un tas informe que je sangle sur le porte bagage. Brouillard, pluie, journée de transition. Quelques bananes à Breiddalsvik et un fond de vallée qui va venir buter sur un obstacle à franchir, col non nommé, mais qui fait prendre rapidement 350m en moins de 3km. En haut de ce final en piste caillouteuse à l'adhérence problématique, une pancarte annonce 12% et un refuge dans le brouillard.

Je me laisse glisser de l'autre côté et au carrefour avec la 939, je retrouve mon couple de polonais qui a osé le 17%. Ils ont poussé, mais sont passés.

Encore de la pluie dans cette longue descente. Quant au camping je vois le « paquet humide » qu'il me faut monter alors qu'un nouveau grain arrive, je tente ma chance en demandant une hutte. « Coup de bol », c'est bon, nettement plus cher (8 fois), mais je vais tout faire sécher, manger au chaud.

Demain, je vais repartir, propre et sec. Déjà fin juillet.



Samedi 1er août : Stora, Egilsstadir, Saenautasel

Après une nuit douillette, j'ai remis en sacoches tout ce que j'avais étendu. Il a encore plu, mais bien à l'abri je me suis vraiment reposé.

Départ vers 9H, par une descente tranquille vers Egilsstadir. Complément de courses et un café, dans la station-service. J'assiste à l'atterrissage d'un avion des lignes intérieures, puis repars sur de longues lignes droites après Fellabaer. Comme le vent ne se manifeste pas, des moucherons me tournent autour du visage : j'utilise largement le répulsif sur mes gants, ma casquette, le revers de mon maillot pour éloigner les importuns. Longue descente vers le Jokusaadal, traversée et remontée de sa rive gauche pendant 32km, jusqu'à un nouvel « hôtel-camping-piscine », et dernière station-service automatique avant longtemps (Reykjalid). Après un café et une discussion avec un couple polonais (le 5ème depuis mon départ) qui restera sur place malgré la noce qui se prépare, je repars vers le lieu où je devrai dormir ce soir à une bonne trentaine de kilomètres. Je laisse sur la gauche la piste 923 qui aurait dû me conduire vers le volcan Askja.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.

Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com

Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

Ma première expérience du sable volcanique a douché mon enthousiasme et les renseignements pris m'annonçaient au moins trois jours de pistes éprouvantes.

Je suis donc la N°1, puis la 901 pour atteindre Modrudalur. Une rude montée (10%) m'attend sur 3 ou 4 km. J'atteins l'embranchement de la 901 (l'ancienne 1 : quand une route est refaite, elle est souvent tracée à nouveau et emprunte rarement l'ancien tracé), il reste 32 km de piste au milieu d'un grand plateau. Au bout de 8km de cheminement lent et sans avoir vu de véhicule, je croise la piste F907, avec à 5km un camping possible, distance que je devrai parcourir en sens inverse demain, ou aller tout droit, pendant 24km pour atteindre mon but primitif, soit entre 2H30 à 3H de vélo.

Je vais donc au plus court et me retrouve au bord d'un lac, Saenautasel, avec une maison traditionnelle isolée avec des plaques de tourbe et un point toilette des plus sommaires. Je serai seul ce soir, avec un grand ciel clair, dans un cadre idyllique, sans vent. Il devrait donc faire très frais cette nuit, d'autant que je suis à 700m d'altitude.



Dimanche 2 août : Saenautasel, Modrudalur, Myvatn

Le vent a tourné cette nuit, amenant la pluie. Au réveil, brouillard, crachin, pliage humide. Je rejoins la 901, laissée hier, par la piste F907 très boueuse et glissante. Il y a 24km à parcourir pour atteindre Modrudalur, de sérieuses bosses à franchir, une piste « graveleuse », et une visibilité réduite à néant. Deux véhicules seulement vont me doubler. J'ai bien fait de m'arrêter hier soir, car il me faudra 2H40 pour franchir cette distance. Juste avant le village un énorme 4*4 venant de la piste F905 menant au volcan Askja, avec son contingent de randonneurs accompagnés, me dépasse sans trop de précaution.

Modrudalur, c'est un camping, un lieu de restauration occupé par les voyageurs qui viennent de me dépasser, une chapelle, et quelques maisons. Comme il pleut depuis mon lever (ce sera ma journée Goretex), je rentre pour prendre un café, manger une pâtisserie, puis une deuxième pour me donner le moral. Le groupe de français ne m'adresse pas la parole, malgré mes salutations : c'est dommage, j'aurai bien bavardé un peu.

Encore un peu de piste et c'est à nouveau la route N°1, sous la pluie, avec le vent et les voitures qui me « brumisent ». Dans une grande courbe, sur le bas-côté, une tente, deux vélos (mon couple de polonais, mais lequel ?), mais les campeurs sont sans doute à l'abri attendant la fin de la pluie.

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

5 SEMAINES EN ISLANDE

Voici le carrefour avec la 864, sur ma droite. Originellement, je devais y aller, pour admirer les chutes d'eau sur le Jokulsaafjöllum (Selfoss, Detifoss, Hafragilsfoss). Mais j'ai le moral dans les sandales, je me sens fatigué et je me dis qu'en poussant jusqu'au lac de Myvatn je trouverai de quoi me restaurer correctement et peut être dormir au sec. Arrêt « obligé » à Hverarönd pour sentir l'hydrogène sulfuré, photographier ces paysages à la coloration typique, regarder les solfatares et leur ébullition inquiétante, déambuler entre ces points d'où jaillit la vapeur des fumerolles. Un dernier effort et je bascule sur Reykjald : hélas point d'hôtel, il me faudra donc remonter mon abri humide. Et là les douches et l'eau chaude sentent carrément l'hydrogène sulfuré. Pour me réchauffer, ensuite, j'irai prendre un repas au café, après avoir fait la queue pour gagner une place. Cela me permet de discuter un peu avec les personnes qui attendent. Ce repas chaud et assis me réconforte.

Je décide de me reposer, en me déplaçant en bus pour aller voir les chutes de Detifoss, et les baleines à Husavik ;

Donc commençons par une bonne nuit, le bus partant en fin de matinée.

Lundi 3 Août : Repos, tourisme en bus, piscine

Le temps est très gris ce matin. Le bus me dépose d'abord à Krafla, pour admirer un cratère et un site volcanique, puis l'usine géothermique. Sur le bord de la route, on a l'impression que le sol s'est soulevé comme un soufflé, puis est resté pétrifié et craquelé. Au milieu serpente un filet d'eau chaude qui fume.

Ensuite piste F862, défoncée et difficile, que le bus parcourt sans encombre : je savoure la facilité et ce moment de repos, assis dans le fauteuil du car. Depuis le parking, un peu de marche, d'abord pour aller voir Selfoss, puis l'impressionnante Detifoss. Une eau très grise se jette dans un précipice d'une hauteur de 44m, dans des nuées de vapeur d'eau. Une impression de puissance sauvage se dégage de ce spectacle (?500? m3/seconde dans le Gallimard, j'ai lu 200 dans un autre ouvrage, qui a raison?). Quelques clichés immortalisent l'instant. J'observe aussi quelques fleurs qui arrivent à pousser dans un environnement aussi hostile. Retour au bus qui repasse à Krafla, puis s'arrête à Hverarönd.

Passage au « market » pour acheter de la nourriture. Ayant un peu de temps, je donne une lessive à faire (laver et sécher) au camping, puis prends le vélo sans ses sacoches, léger et sensation presque dérangeante d'instabilité, pour aller me baigner dans la piscine d'eau chaude : possibilité de louer une serviette. Je fais trempette dans une eau d'un bleu laiteux, chaude autour de 38-40°, car il n'est pas question d'aligner des longueurs, puis passe au « steamer », hybride entre sauna et hammam. Tout ça dans une odeur soufrée omniprésente. Après une grande douche fraîche, je continue encore à transpirer : il me faut attendre encore un peu pour pouvoir me sécher. Tout ceci m'a mis en appétit, comme s'il y avait besoin de cela. Je passe à la cafétéria du complexe nautique pour m'offrir une grande soupe, une salade composée. Rassasié, je me laisse glisser jusqu' au camping, papote avec un cyclo allemand qui vient d'arriver : nous avons un point commun, un moyeu « Rohloff ». Nous échangeons sur nos premières semaines de voyage.

Bilan de cette deuxième semaine : 589km dont 104 de pistes, 41H30 de vélo soit une moyenne de 14,2. Dépenses 310 euros, dont les « baleines de demain ». Dénivelé : 5250m.

Michel GIRARD

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr

L'AGENDA



- **Samedi 20 Mai**
Les BREDINS de BEL AIR à MARENNES
- **Dimanche 21 Mai**
Rallye des AMIS CYCLOS à MISERIEUX
- **Samedi 27 Mai**
Sortie club à ST JUST CHALEYSSIN
- **Samedi 03 Juin**
Sortie club à AMPUIS
- **Jeudi 08 Juin**
Réunion du CODIR à BRON
- **Samedi 10 Juin - Dimanche 11 Juin**
BCMF du VERCORS à ST JEAN EN ROYANS
- **Samedi 10 Juin**
Sortie club à QUINCIEUX
- **Dimanche 11 Juin**
Rallye des Chats à St MAURICE SUR DARGOIRE
- **Samedi 17 Juin**
Sortie club à GREZIEUX LA VARENNE
- **Samedi 17 Juin**
L'ARDECHOISE à ST FELICIEN

Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.
Courriel cyclo.atscaf69@gmail.com Site atscaf69.cyclo.free.fr